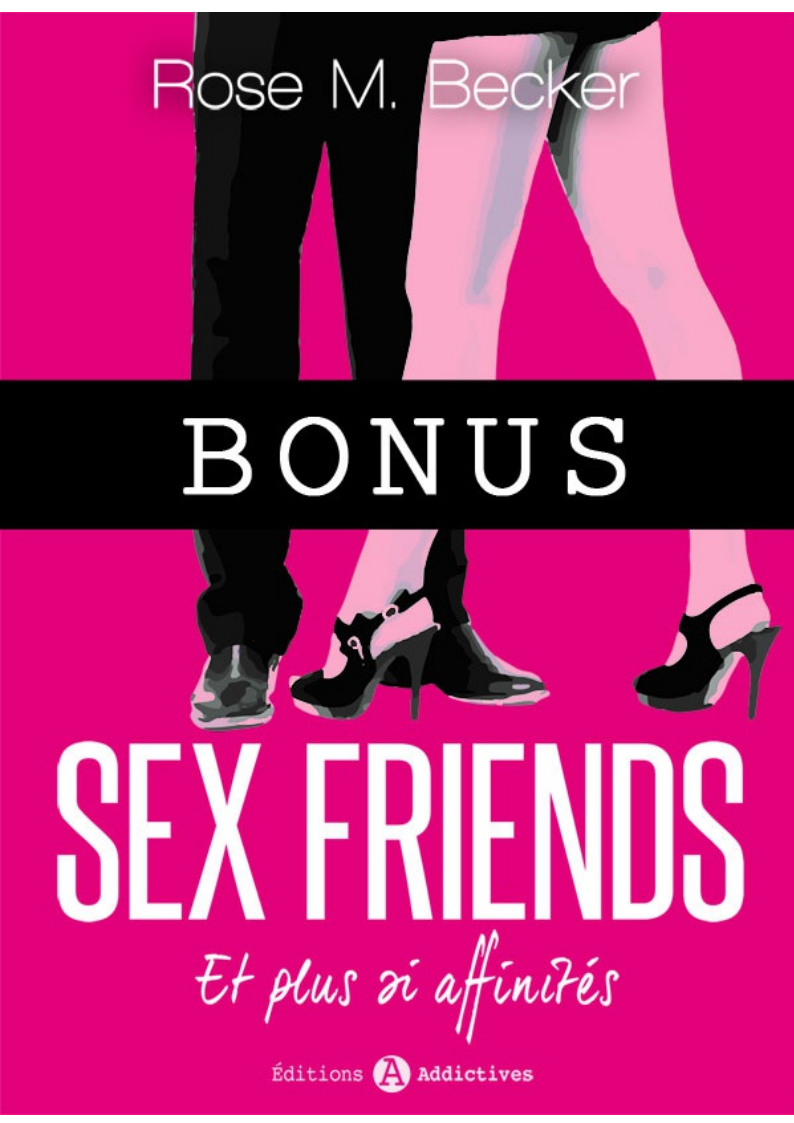


A stylized, high-contrast illustration of three pairs of legs and feet. The top pair shows dark trousers and light skin. The middle pair shows black high-heeled shoes with straps. The bottom pair shows black high-heeled shoes with straps. The background is a solid bright pink.

Rose M. Becker

BONUS

SEX FRIENDS

Et plus d'affinités

Éditions  Addictives

Rejoignez les Editions Addictives sur les réseaux sociaux et tenez-vous au courant des sorties et des dernières nouveautés !

Facebook : [cliquez-ici](#)

Twitter : @ed_addictives

Rose M. Becker

***SEX FRIENDS - ET PLUS SI
AFFINITÉS,
VOTRE CHAPITRE CADEAU !***

zjug_001

La rencontre vue par Anthony : *La rencontre de ma vie*

Une main sur l'accélérateur, je file à travers la campagne comme une comète. Faisant corps avec ma moto, je me penche sur les manettes dans un tournant et frôle une haie envahissante sur le bord de la route. Une ronce fouette ma joue, pointant ses épines vers ma peau sans parvenir à la griffer. Je vais trop vite pour ça. Solidement campé sur ma selle de cuir, je ressens les vibrations du chemin qui mène en direction du manoir. Je devine le moindre cahot, à moitié couché sur mon guidon. Et j'adore ça ! Si je n'avais pas été l'héritier de la famille Roy, je serais peut-être devenu pilote de course. C'est un rêve que j'ai parfois...

Puis je me réveille.

Car à l'horizon, ce sont mes vignes qui s'étendent à perte de vue. Dressées à flanc de coteau, elles dévalent la vallée au-delà de Monterey et offrent leurs grappes noires à la caresse du soleil californien. À la sortie de l'hiver, elles se gorgent chaque jour un peu plus de lumière, de force, de goût. J'aime mon métier. Passionnément. Même si je me heurte parfois aux vieilles traditions que tente de maintenir mon grand-père, un peu secoué par le vent de modernité que je fais souffler sur

l'entreprise familiale. Enfin familiale... Plus vraiment. Les bouteilles Roy sont maintenant distribuées dans le monde entier, jusqu'au Japon et en Chine...

Une belle réussite.

Mais le début, surtout...

J'accélère encore. Je file à toute vitesse en direction de la maison, une immense villa blanche posée au milieu des sarments, comme si elle veillait sur le domaine. Le bâtiment et ses deux dépendances n'apparaissent pas encore, même si je me rapproche à bonne allure. Dans le cadran, l'aiguille rouge des vitesses s'emballe, prête à crever l'écran de verre. Sur les côtés, les champs verdoyants laissent seulement des traces vertes sur ma rétine tandis que je reste fixé sur l'horizon.

Quand soudain...

– Mais qu'est-ce que...

Je freine sur-le-champ.

– ... c'est que ça ? je finis d'articuler entre mes dents.

J'écrase mon autre poignet, ralentissant au maximum et en un minimum d'espace. Mon moteur gronde au moment où les roues pilent sur le bitume. Sans perdre le contrôle de mon véhicule, je donne un léger coup de guidon, dérapant sur le côté pour éviter de justesse les obstacles dressés sur ma route. Ma cylindrée s'immobilise tandis que je pose pied à terre dans

un dernier vrombissement.

Merci mes réflexes !

Juché sur ma selle, je reste un instant interdit. Voire carrément bouche bée. Si j'avais des lunettes, je les enfilerais immédiatement pour être certain de ne pas rêver. Une main posée sur le levier du frein, je fixe le barrage qui m'empêche de passer et qui ne semble pas décidé à bouger avant un sacré bout de temps.

Des... Des poules ?

Au moins, ce n'est pas banal ! Une dizaine de volatiles s'ébattent au milieu de la route, comme si de rien n'était. Et elles ne semblent guère effrayées par les grondements du moteur, toujours en train de tourner. Mesdames les cocottes ne daignent même pas tourner le bec dans ma direction, me snobant royalement. Cette fois, je ris franchement. On ne voit ça qu'à la campagne ! Cela me change des embouteillages monstres de Los Angeles où les voitures avancent museaux contre pare-chocs, telles des autos-tamponneuses.

– C'est quand vous voulez les filles !

Croisant les bras sur mon tableau de bord, je regarde les poules en train de picorer des grains invisibles sur le chemin. Elles m'ont l'air bien à l'aise, le monde leur appartient ! Sans doute se sont-elles échappées d'une ferme des alentours. Les vastes installations agricoles ne manquent pas dans les parages. Curieux, je fouille les champs du regard en espérant découvrir

leur propriétaire. Mais apparemment, personne ne s'est lancé sur les traces des fugitives. L'une d'entre elles lève alors les fesses en l'air, me présentant son meilleur profil.

Mon sourire s'agrandit. Heureusement, je n'ai aucune urgence à gérer. Lorsque tout à coup, des bruits me parviennent en provenance des bosquets, dominant les caquètements de la basse-cour. Amusé, je tourne les yeux vers les fourrés, m'attendant à voir enfin surgir un agriculteur.

Euh... Non, pas vraiment !

À ma stupéfaction, c'est une jeune femme qui jaillit des taillis comme si elle avait le diable aux trousses. D'abord, je ne distingue que ses longs cheveux bruns, tombés en rideaux devant son visage. Un fichu tombe à moitié de sa tête qu'elle s'empresse de remettre en place. Elle est vêtue d'un gros chandail, de leggings et de bottes en plastique. Je tente de contenir mon fou rire au moment où elle dévale la pente en direction de la route, sans cesser de repousser les mèches folles de son visage. Puis elle se fige, me contemplant avec des yeux ronds.

Et quels yeux !

Malgré la distance, je discerne clairement leur couleur si particulière. Pas marron, pas verts. Mais dorés. La fille aux yeux d'or. Elle a des yeux de louve comme je n'en ai jamais vus. Mon regard glisse sur elle tandis qu'elle s'approche après m'avoir scruté des pieds à la tête.

Je rêve ou elle me relaque ?

Je secoue la tête, de plus en plus amusé. À mon tour, je détaille sa silhouette ronde et pulpeuse avec des formes féminines voluptueuses, attirantes et sensuelles. Ma tension grimpe en flèche tandis qu'elle referme, hélas, les pans de son gros gilet autour d'elle.

Les bras toujours en appui sur ma moto, je l'attends avec impatience. Un demi sourire étire mes lèvres tandis qu'elle titube sur les derniers mètres, emportée par son élan. On dirait qu'elle est un peu sonnée.

– Voilà les renforts ? je lance.

Mieux vaut prendre la situation avec humour. Il n'y pas mort d'homme. Ni de poule.

– J'imagine que vous êtes la propriétaire de ces volatiles ?

Je l'interroge en haussant les sourcils mais sans parvenir à lui tirer le moindre son. La fille aux yeux d'or n'est pas très loquace. Du moins, jusqu'à ce qu'elle plante les poings sur ses hanches, l'air en pétard. Ses yeux se rétrécissent et elle me dévisage dans son drôle d'accoutrement 100% *country girl*. Puis, pointant vers moi un index accusateur :

– Je vous reconnais ! Vous êtes le fou à moto.

Il me faut quelques secondes pour réagir.

– Le fou à moto ? je répète, pris de court.

Ma belle inconnue hoche la tête avec conviction.

– Parfaitement. Quand on ne porte pas de casque, il faut s'attendre à être identifié par une ancienne victime !

Une ancienne victime ?

Machinalement, je passe une main dans mes boucles noires alors qu'elle me fusille du regard. Je ne porte jamais de casque, c'est vrai. En dehors des grandes villes, du moins. Dès que j'atteins le sud-ouest de la Californie et ses campagnes foisonnantes, je me dispense de cette sécurité pour le seul plaisir de sentir le vent sur ma peau. C'est comme un souffle de liberté. Ivre de vitesse, je pourrais passer des heures sur les routes. Mais la fille aux yeux d'or me tance avec colère.

Durant une seconde, je la contemple avec incompréhension. Puis, un flash me revient. Une camionnette blanche. Hier. Sur cette route, justement. Je me masse l'arête du nez en laissant ma mémoire me revenir. Mais oui ! J'ai dépassé un utilitaire qui se traînait comme un escargot, frôlant sa carrosserie avant de lever la main en signe d'excuse. Brièvement, je revois le véhicule en train de se garer sur le côté. Rien de bien méchant. Il n'y a même pas eu d'accrochage ou de tôle froissée.

– Vous voulez dire que c'est vous qui conduisiez cette camionnette au ralenti ?

Je la taquine. Et visiblement, elle démarre au quart de tour. Encore plus vite que ma cylindrée japonaise.

– Je ne conduis pas doucement, je suis prudente. Nuance.

Mon sourire s'élargit. Je l'enveloppe d'un long regard amusé. Cette fille est vraiment spéciale. Debout parmi ses poules, elle semble déstabilisée... Puis elle se reprend. La moindre de ses expressions se lit sur son visage aux traits réguliers et classiques. C'est un vrai livre ouvert, franc, honnête, sans détour. Quelqu'un de particulier, oui. Et elle se ressaisit après être tombée dans mon piège.

– Hé ! s'exclame-t-elle, les joues rouges. N'inversez pas les rôles. Vous avez failli me tuer hier !

Je retiens un éclat de rire, souriant autant avec la bouche qu'avec les yeux. Ma belle inconnue ne marche pas, elle court.

– Je vous ai évitée sans peine. Et rien ne serait arrivé si vous saviez conduire.

– Parce que c'était ma faute ? s'étrangle-t-elle.

Ouvrant les bras et les mains comme si j'invoquais le ciel à témoin, je lui adresse une petite moue comique. En fait, c'était effectivement sa faute. Et à en croire son air coupable, elle le sait également. Lorsque j'ai déboulé hier sur la route, elle occupait carrément les deux voies, roulant au milieu comme si le chemin lui appartenait. À mon avis, elle peine à piloter un véhicule aussi gros.

Elle se mord soudain les lèvres.

Craquante.

Elle est vraiment craquante.

Au même moment, une poule plus audacieuse que les autres, au plumage noir d'encre, s'approche de la roue avant de ma moto. Aussi culottée que sa propriétaire, apparemment ! Nos yeux se rencontrent. Pas ceux du volatile, non ! Je croise le regard de leur charmante gardienne. Et durant un instant, l'air se resserre autour de nous comme si les distances étaient abolies. Il y a quelque chose dans l'atmosphère... Ou entre nous... Quelque chose qui me traverse comme une onde électrique.

Imparable.

Et je ne peux m'empêcher de parler le premier. Les mots sortent seuls de ma bouche :

– Si je vous ai fait peur, je m'en excuse.

Je lui souris avec plus de douceur, sans la moindre trace de moquerie ou d'amusement. En réponse, elle pique un fard.

– Oh, je...

Elle baisse les yeux et, faute de contenance, enfonce ses mains dans les poches de son gros chandail en laine. Sans doute ne s'attendait-elle pas à des excuses de ma part. À mes pieds, la poule noire essaie de picorer ma botte avec ardeur. Donnant un petit coup de jambe, je tente de l'éloigner mais l'emplumée revient à l'assaut. Je me tourne alors vers la fille aux yeux d'or et lui demande de m'aider en dernier recours.

– Et maintenant, pourriez-vous récupérer vos poules, mademoiselle ?

Déconcertée, elle me contemple d’abord comme si elle ne comprenait pas. Mieux, elle ouvre grand ses yeux avant de percuter. D’un seul coup, elle semble se rappeler où nous sommes et avec qui ! Alors, un peu dépassée par la situation, elle jette un regard à ses poules. Trois de ses bestioles stationnent dans le fossé, assises dans l’herbe. D’autres picorent le bitume sur la route. Une autre essaie d’ouvrir ses ailes dans l’espoir de voler. Il reste la téméraire qui paraît vouer un culte à mes bottes de moto en cuir. Elle ne quitte pas mon périmètre, revenant sans cesse à la charge.

Rappelez-moi de ne jamais acheter de poules.

JAMAIS.

Et soudain, mon inconnue s’anime comme si elle avait reçu un électrochoc. Cette fille est vraiment bizarre, merveilleusement bizarre.

- Oui, je... Je m’en occupe tout de suite.
- Il leur arrive souvent de s’échapper ?
- De temps en temps. Ce sont des récidivistes.

J’éclate de rire pendant que la pauvre court dans tous les sens, tentant de contenir ses poulettes près du fossé, à l’écart du passage. Apparemment, ce n’est pas une tâche facile ! Écartant les bras en croix, elle parvient néanmoins à en reconduire plusieurs dans la bonne direction.

– Elles se promènent souvent dans les vignes ? je finis par demander, curieux.

Et histoire d'être prévenu afin de ne pas frôler la crise cardiaque si l'une de ces bêtes se promène entre mes grappes de raisin en pleine nuit... Surtout la grosse noire aux airs de tueuse. La fille aux yeux d'or relève une seconde la tête, m'assénant un drôle de regard. Qu'ai-je bien pu dire pour la fâcher ? Elle me considère une seconde.

Les femmes sont parfois trop mystérieuses pour moi...

D'autant qu'une seconde plus tard, elle pousse un soupir à fendre l'âme comme si elle avait le poids du monde sur les épaules. Et le tout, sans cesser de m'observer.

Pas mystérieuses, non. Incompréhensibles. C'est mieux ça.

D'ailleurs, elle ne répond pas à ma question, se contentant de garder ses copines à plumes sur le bas-côté de la route.

– Eh voilà le travail ! s'exclame-t-elle fièrement.

– C'est-à-dire que...

Du regard, je désigne la dernière évadée qui me fixe de ses deux billes noires, pas plus grandes que deux têtes d'épingle. Et pourtant ! Je jurerais que cette poule veut me faire la peau. Elle se tient devant ma moto, prête à me sauter dessus au moindre geste. Se précipitant vers elle, la fille aux yeux d'or l'attrape et la soulève dans une débauche de grands coups d'aile. La sale bête lui donne du fil à retordre.

– Oups. Excusez-la. C'est la caïd du poulailler.

Je vois ça...

Je dois surtout me retenir de ne pas rire.

– Allez-y, elle est neutralisée !

– Besoin d'un coup de main ?

– Non. Je survivrai. Mais dépêchez-vous parce que je ne tiendrai pas longtemps ! Vite, fuyez !

Hilare, je reprends le contrôle de mes poignées, prêt à redémarrer. Depuis combien de temps suis-je bloqué sur ce chemin ? Je n'en ai pas la moindre idée mais mon grand-père doit déjà m'attendre au manoir, ainsi que nos employés. Pourtant, je peine à m'arracher à la compagnie de cette femme. Je ne la connais pas. Je ne sais rien d'elle hormis qu'elle peut mettre K.-O. une poule et qu'elle a des goûts vestimentaires assez particuliers.

Et des yeux plus vifs et plus beaux que l'or en fusion.

– Ça a été un plaisir, lui dis-je.

Je le pense sincèrement, au point d'éprouver un petit pincement au cœur. C'est inexplicable, incontrôlable. Elle me sourit à son tour.

– Vous devriez porter un casque.

Désarçonné par sa mise en garde, je reste interdit. Il y a bien longtemps que personne ne s'est inquiété pour moi.

D'ailleurs, c'est la première fois qu'une personne me fait cette remarque. En dehors de la police, bien sûr. Mon cœur s'accélère tandis que je l'observe intensément, plongeant dans ses prunelles chaudes et magnifiques.

– Merci de vous en soucier.

Et je me détache d'elle grâce à un sursaut de volonté. D'un coup sec, j'appuie sur l'embrayage. Aussitôt, ma moto bondit en avant dans un vrombissement sourd et je passe à côté d'elle sans la frôler et en prenant garde de ne blesser aucune de ses poules. Sur sa lancée, ma puissante mécanique dévore la route. Je m'éloigne d'elle un peu plus à chaque seconde. Alors pourquoi est-ce que je continue à sentir son regard sur mes épaules, dans mon dos ? Je sais qu'elle me suit des yeux. Aussi sûrement que moi, je la contemple dans mon rétroviseur. Même si ça, elle ne le saura jamais...

Ce que je sais moi, c'est que cette rencontre hors du commun va, j'en suis certain, changer ma vie...

Egalement disponible :

Sex Friends - Et plus si affinités

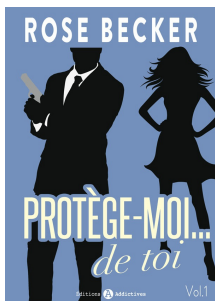
Le sexe sans les sentiments, un homme sans les inconvénients. Un an après s'être fait larguer par son petit ami, Jane s'est installée sur la côte Ouest, fuyant son passé et sa famille... Elle qui n'attend plus rien de ses relations avec les hommes tente de se reconstruire à la campagne, loin de ses déboires amoureux.



Egalement disponible :

Protège-moi... de toi

Célèbre actrice abonnée au succès et au sommet du box-office, Liz Hamilton est une jeune femme de 22 ans, insouciante et légère. Sa vie se résume à une succession de tournages, de soirées, d'interviews – et d'amis pas toujours sincères. Jusqu'au jour où elle reçoit les lettres d'un détraqué. Des missives inquiétantes, violentes, sinistres. Habitée à évoluer dans un monde de paillettes et de faux-semblants, elle n'y accorde guère d'importance... avant que son agent n'engage un garde du corps. Et pas n'importe lequel !



**Retrouvez
toutes les séries
des Éditions Addictives**

sur le catalogue en ligne :

<http://editions-addictives.com>